

Samedi 23/Jul./2022 À 18:19 - Mis à jour à 19:03

Festival D'Avignon

Festival Off - Mémoire de fille, puissant et bouleversant

Par C.G.

Regarder une femme se regarder elle-même, se regarder elle-même à l'âge de 18 ans. Se regarder et essayer de comprendre cette jeune femme qu'elle a un jour été, appréhender les choix qu'elle a pu faire, ressentir les craintes qui l'ont paralysée, matérialiser les obsessions qui l'ont conduite à la perte de l'estime d'elle-même. Se souvenir pour ouvrir enfin les yeux sur cet été 1958, à la colonie de S dans l'Orne où, pour la première fois, elle quittait le domicile familial et les bras surprotecteurs de sa mère pour devenir animatrice. Où pour la première fois, elle a ressenti le désir du corps d'un homme, l'euphorie de l'amour après une première expérience sexuelle qui n'avait pourtant rien de normal, la honte des lendemains.

Dans cette adaptation du livre autobiographique «Mémoire de fille» d'Annie Ernaux paru en 2016, la comédienne et metteuse en scène Violette Campos incarne la femme de lettres d'aujourd'hui, le regard posé sur sa fille, la comédienne Lisa Garcia, l'Annie Ernaux de 1958. Ce face à face puissant et bouleversant interroge l'amour fou que l'on peut ressentir à 18 ans, les barrières qui cèdent, l'estime de soi qui vole en éclat, la condition féminine, la domination masculine, la cruauté de la jeunesse.

Et permet au personnage de répondre aux questions qui restaient sans réponses depuis plus de 50 ans. Qui était cette jeune fille ? Sont-elles la même personne ?



Cie Théâtre les pieds dans l'eau

Mémoire de fille
au Figuier pourpre (maison de la poésie),
6 rue Figuière
A 12h50 jusqu'au 30 juillet, relâche le 26
Réservations au 04 90 82 90 66
ou www.poesieavignon.eu

Une histoire, deux femmes

L'une est la femme d'aujourd'hui, l'autre « la fille de 58 » : Violette Campo et sa fille Lisa Garcia donnent chair à « Mémoire de fille » d'Annie Ernaux.

Il fallait mettre de la distance, dans tous les sens du terme. Une mise à distance temporelle, d'abord. La plus évidente, aussi : « Annie Ernaux a mis cinquante ans avant d'écrire 'Mémoire de fille' », rappelle Violette Campo, metteur en scène et comédienne de la compagnie Théâtre les Pieds dans l'Eau à Mourenx.

Une mise à distance psychologique, aussi. Avec ce livre qui raconte sa première expérience sexuelle alors qu'elle est une naïve provinciale, Annie Ernaux a enfin « désincarcéré la fille de 1958 que j'étais, la fille de 18 ans » : une naïve provinciale couvée par des parents modestes – ils sont épiciers cafetiers d'un petit village – qui s'enivre un été d'une fausse liberté. Mais l'onde de choc de sa première nuit traumatisante la poursuivra longtemps.

« Toujours d'actualité »

Elle s'en échappera d'abord avec « Le Deuxième sexe » de Simone de Beauvoir puis « par l'écriture », reprend Violette Campo. Une thérapie qui nécessitera deux ans de sa vie – de 2014 à 2016 – et mettra en évidence sa mise à distance.

Parlant d'elle à 18 ans, Annie Ernaux écrit en effet « elle » ou « cette fille » de 1958. Entre ce texte et Violette Campo, c'est d'emblée « un coup de foudre, un coup de cœur » pour l'écriture, le thème de la condition

féminine en général et celui du consentement » et donc du désir », en particulier. « Une question toujours d'actualité ! » Elle est « happée par sa façon de raconter les scènes qu'elle a vécues de façon crue et brutale ou au contraire de manière distanciée, en maniant la langue de façon recherchée ».

« Par instinct »

« Mémoire de fille » ouvre à Violette Campo l'univers littéraire de l'écrivain qu'elle connaît pour être féministe. Elle dévorera ensuite presque toute son œuvre quasi autobiographique, et portée coup sur coup l'an dernier à l'écran à travers « Passion simple » et « L'Événement », Lion d'or du meilleur film au Festival de Venise 2021.

Le choix de mettre « Mémoire de fille » en scène apparaît rapidement comme une évidence pour Violette Campo. C'est comme cela qu'elle fonctionne : « Beaucoup par instinct, je suis dans une forme de spontanéité... » Elle sera « je », la Annie Ernaux aujourd'hui et pour incarner « elle », l'oisie blanche de 1958, elle pense immédiatement à sa fille. « J'ai trouvé intéressant de partager ce texte avec elle, de le lui transmettre ».

Violette Campo a déjà mis en scène sa fille, notamment dans « La plus précieuse des marchandises », mais c'est la première fois que mère et fille sont



Assise à son bureau d'écrivain, Violette Campo fait exister « la fille de 58 ». À droite, Lisa Garcia. © OLIVIER HOLLER

réunies seules sur scène. « On partage le fait d'être femme, cette condition-là ! »

« Une résonance aujourd'hui »

Violette Campo élague les 120 pages, coupe des passages, maintient le contexte social d'une époque « pas si lointaine », insiste la metteur en scène qui l'a un peu vécue par procuration. Quatorze ans la séparent d'Annie Ernaux et elle était toute petite en 1958, mais elle se souvient de l'ambiance du début des années 1960 et des mises en garde parentales à ses deux sœurs aînées, ces injonctions générales sur le comportement que les filles devaient – ou pas – avoir. « Ce passage sur le contexte, je l'ai gardé parce qu'il pose ses rêves, le person-

nage... » Les passages crus ne sont pas non plus édulcorés : « Ce sont les plus forts ! »

Une première lecture à la MJC de Mourenx en novembre 2019 permet d'évaluer les réactions du public. Les retours sont gagnants, ce qui n'étonne pas Violette Campo : « Il y a toujours une résonance aujourd'hui ». Après cette première présentation à Mourenx, le spectacle fait escale à la médiathèque André-Labarrère de Pau en février 2020. Il survit aux confinements et file à Avignon du 20 au 30 juillet 2021. Il y retournera à l'été 2022. Ce sera au Figuier Pourpre, la maison de la poésiste d'Avignon.

D'ici là, Violette Campo et Lisa Garcia redonneront « Mémoire de fille » à la médiathèque de Mourenx le 26 février

prochain. Dans un décor imaginé par Jessica Ruiz, plasticienne de Pau, Violette Campo raconte derrière son bureau. « La fille de 58 » est une ombre fantomatique qui apparaît puis s'efface derrière des panneaux translucides, avant de surgir réellement sur scène : « Annie Ernaux la fait exister ! »

Les distances du temps et de l'espace sont abolies : « Quand on parle, c'est comme si on parlait à toutes les femmes ».

K.R. »

PRATIQUE

Samedi 26 février à 10 h 30 médiathèque de Mourenx → Au Mij(X) avenue Charles Moureu à Mourenx. Gratuit. Réservations au 05 59 80 58 80.